

Les musées doivent-ils ouvrir sept jours sur sept ?

Lundi, François Hollande annonçait qu'Orsay, Le Louvre et Versailles seraient désormais ouverts sept jours sur sept... le lundi étant réservé aux écoles. Est-ce pensable chez nous ?

Des musées ouverts sept jours sur sept. Bon nombre de visiteurs en ont rêvé. A New York, le Mo-ma ou le Metropolitan y sont passés depuis longtemps de même que le British Museum à Londres. Lundi, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition *Osiris, mystères engloutis d'Égypte* à l'Institut du Monde arabe de Paris, le président François Hollande a annoncé que le Louvre, Versailles et le Musée d'Orsay allaient faire de même dès cet automne.

En octobre 2014, lors de la réouverture du Musée Picasso, François Hollande avait déclaré qu'il souhaitait parvenir à une telle mesure. Un an plus tard, sa déclaration semble transformer ce souhait en réalité. Il y a cependant un bémol : l'ouverture du lundi ne concernera que les groupes scolaires. Dès novembre 2014, la ministre de la Culture Fleur Pellerin avait tempéré l'enthousiasme du président. Il n'était pas question d'augmen-

ter la dotation des institutions pour ce jour d'ouverture supplémentaire. Elles devraient compter sur les recettes espérées grâce à ces ouvertures pour s'autofinancer. Et, bien sûr, des concertations préalables avec les personnels étaient indispensables.

On a très vite compris que les choses ne seraient pas aussi simples : réactions négatives des personnels des trois établissements, accumulation de problèmes d'organisation, doutes sur la rentabilité financière...

Du coup, l'ouverture annoncée lundi est nettement moins ambitieuse : « *Dès cet automne, le jour qui était jusqu'à présent fermé au public, le lundi ou le mardi, deviendra le jour des scolaires pour offrir à la jeunesse de France toutes les conditions pour apprendre, s'émerveiller et s'épanouir* », a déclaré le président de la République. Une demi-mesure à laquelle réagissent deux de nos directeurs de musée. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Mac's « Plus on ouvre, plus les gens viennent »

ENTRETIEN

Laurent Businc, directeur du Mac's au Grand-Hornu rêve d'une telle mesure en Belgique et prône la gratuité pour les écoles.

Ouvrir tous les jours, est-ce souhaitable ?

Nous, on travaille quand les gens ont des loisirs. Si on n'ouvre pas quand les gens peuvent venir, on passe à côté de notre mission. Or, avant, les loisirs c'était seulement samedi et dimanche. Maintenant les retraités sont actifs, les travailleurs ont des temps partiels, les horaires varient énormément selon les professions. Donc, l'ouverture tous les jours ce serait magnifique. Plus on ouvre, plus il y a des chances que les gens viennent. Les cinémas ne ferment pas le lundi. Il n'y a que les coiffeurs et nous.

Ouvrir tous les jours, est-ce faisable ?

Dans la situation actuelle, non ! Mais tout peut être discuté et renégocié avec les pouvoirs publics. Il y a peut-être d'autres solutions. A Paris, certains musées ferment le lundi et d'autres le mardi. Il faudrait trouver un moyen d'aménager les horaires pour que les visiteurs, notamment les touristes, aient tou-

jours la possibilité de visiter un musée ou l'autre. Mais le mieux serait d'ouvrir tous les jours, surtout dans les villes très touristiques comme Anvers, Bruxelles, Bruges... Bien sûr, il faut trouver des sous, négocier avec les syndicats pour les horaires, etc. Mais si la volonté est là, les décisions et les moyens peuvent suivre. Et je signe à deux mains.

En France, le lundi sera en fait réservé aux écoles. Est-ce une bonne chose ?

J'imagine qu'ils ont des problèmes de finances comme tout le monde. Et cela va dégager les autres jours. Mais alors, c'est plus une mesure technique que démocratique, me semble-t-il. Ces trois lieux accueillent des millions de visiteurs par an et les touristes ne veulent pas être embêtés par les mêmes. En même temps, si ça rend la visite plus confortable pour les écoles ce jour-là et

pour les autres visiteurs les autres jours, tant mieux. Mais alors, il faut la gratuité pour les écoles. Au Mac's, en plus du premier dimanche du mois gratuit, on a gardé le premier mercredi du mois gratuit pour permettre aux écoles de venir. Et on met à leur disposition des visites guidées, gratuites également. ■

Propos recueillis par
J.-M.W.

Musées royaux « Il faut une offre muséale dans la ville »

ENTRETIEN

Michel Draguet, directeur des Musées royaux des beaux-arts plaide pour une offre mieux répartie sur l'ensemble des musées.

L'ouverture sept jours sur sept, est-ce bien ?

Aujourd'hui, les gens bougent tout le temps. Notre temps libre se mesure plus en moments qu'en termes de calendrier. Et il n'y a rien de plus éternel que d'arriver dans une ville où tous les musées sont fermés le même jour. Pour ma part, je pense qu'il faudrait surtout une vraie concertation avec les musées, les tour-opérateurs, les intervenants économiques pour qu'il y ait toujours une offre muséale dans la ville.

Un jour de fermeture est nécessaire ?

Il faut venir voir ce qui se passe dans un musée le jour où il est fermé au public. C'est le jour des grosses livraisons pour que les caisses puissent transiter par les salles. C'est le jour où on peut décrocher certaines toiles pour qu'un scientifique venu de l'étranger puisse les étudier. Ou pour examiner une œuvre en laboratoire. C'est un jour très utile pour nous.

Ouvrir plus, est-ce faisable ?

Tout est toujours faisable

mais pas sans une révision profonde de nos moyens de fonctionnement. Par exemple, nos gardiens ont un statut qu'on ne peut pas changer. Avec les moyens actuels, ouvrir plus signifierait répartir les gardiens sur plus de jours. Donc moins de gardiens dans les salles. Et même si on a les moyens pour en payer plus, tant que les gardiens n'ont pas un statut adapté au fait que nous devons fonctionner quand les autres ne travaillent pas, on aura un souci.

Faut-il un jour spécial pour les écoles ?

Pour moi, le musée de l'avenir doit être gratuit et ouvert à tous. Avant, c'était un lieu où toute la société pouvait se retrouver dans le partage d'un patrimoine commun. Aujourd'hui, un grand nombre de visiteurs considèrent qu'il s'agit d'une activité culturelle qui a un prix... Mais ils veulent en échange des conditions de visite opti-

males. Quand il y a une affluence de classes, ça handicape le confort du visiteur ordinaire. Si on réserve le lundi aux écoles, on améliore le confort des visiteurs les autres jours, et on peut concentrer les écoles sur une journée où le musée se paramètre par rapport à ce public. ■

Propos recueillis par
J.-M.W.